

La gauche s'unit enfin pour les départementales

Après être parties en ordre dispersé avec des listes différentes aux élections municipales d'Antibes, les sensibilités de gauche ont concrétisé leur alliance. A travers les quatre cantons.

Ce n'était resté qu'un vœu pieux. Laissant une légère amertume aux électeurs qui y avaient cru. Lors des dernières élections municipales d'Antibes, la gauche a annoncé s'unir pour faire front commun. Une promesse qui, si elle n'a pas été tenue en mars dernier – au final, chacun déposant sa propre liste –, sera honorée en juin.

Pour les scrutins départementaux, six logos (?) s'affichent bras dessus bras dessous pour partir à la conquête des voix dans les quatre cantons antibois (?). Une alliance qui a été pensée depuis plusieurs mois en témoignage Arnaud Delcasse représentant la Gauche républicaine & socialiste : « Nous n'avons pas coupé les ponts entre nous. Nous avons mené plusieurs actions communes et nous rejoignons sur la volonté d'être utile

aux habitants. » Une même ligne, certes. Mais pas question de renier son ADN. « Ce sont des valeurs qui nous réunissent », précise Michèle Muratore du Parti socialiste qui, comme ses consœurs et confrères, ne compte pas boudier l'identité première de son mouvement. Bref, dans le détail, les divergences demeurent. Pour autant, ces différentes émanations ont réussi à trouver un terrain d'entente en présentant un savant mélange. « Il y a des candidats encartés mais également dans chaque canton des personnes qui ne le sont pas », indique Gérard Piel (Parti communiste français). Des tandems de titulaires et de remplaçants qui affichent des parcours et des engagements hétérogènes. Dans le but d'afficher « plus de représentativité », souligne Jean-Pierre Cochart (Généralistes). Fier

de cet accord, Daniel Alati (Ensemble !) – ayant déjà partagé un ticket avec Cécile Dumas (PCF) pour les mêmes élections en 2011 – résume la philosophie de cette candidature : « Unie, rassemblée et ouverte aux citoyens. »

Droite, gauche : deux salles, deux ambiances

Une belle photo de famille recomposée qui devra convaincre au moins 12,5 % des inscrits pour se maintenir au second tour. Un challenge de taille entre une campagne amputée par la crise sanitaire et l'habituelle bouderie des urnes pour ce genre d'exercice. « Comme cette année on vote pour les régionales en même temps, j'ai bon espoir », lance Michèle Muratore en évoquant le taux d'abstention oscillant entre 50 et 53 % en 2015. Et c'est en abordant les enjeux

par thématiques – solidarité, scolarité, culture... – que cette nouvelle équipe compte convaincre. D'autant plus à l'heure où les tensions utérines lèzardent Les Républicains depuis l'alliance décriée de Renaud Muselier avec La République en marche pour les régionales. On se retrouve avec deux salles, deux ambiances. Une harmonie revendiquée qui tend à se pérenniser à en croire les intéressés.

Sans logo EELV

Mais en se baptisant « Gauche et écologie », une question surgit : Europe écologie-Les verts ne manqueraient-elles pas à l'appel ? Certes, l'entité ne possède pas de siège local dans le secteur. Mais elle a tout de même su faire une incursion dans la dernière élection... À ce titre, Philippe Carezno

(France insoumise) se veut rassurant : « Des militants écologistes ont participé à l'élaboration de notre projet. » Une caution verte sans – pour le moment – logo à afficher sur les tracts. Pour le concret, il y a fort à parier que les candidats battront le pavé dimanche à Antibes : marche pour le climat oblige...

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

1. Ensemble ! ; Gauche républicaine & socialiste ; Généralistes ; La France insoumise ; Parti communiste français et Parti socialiste.

2. Antibes-Centre Alexia Barthelemy et Arnaud Delcasse (Michelle Perrin et Martin Costantini en remplaçants) ; Antibes-Vallauris Michelle Jayet et Karim Della Sudda (Michelle Gaydon et Gilbert Melia en remplaçants) ; Antibes-Biot Michèle Muratore et Patrick Singéry (Clémentine Coujard et Joffrey Peltier en remplaçants) ; Lise Agnel et Luc Gane (Jocelyne Sable-Fourtassou et Daniel Alati en remplaçants) ; Vallbonne-Antibes.

Antibes 3 : Dermit et Nasica lancent la campagne

Investis dès juillet 2020 par leur famille politique Les Républicains, Jean-Pierre Dermit (maire de Biot) et Sophie Nasica (conseillère municipale à Antibes) se portent candidats aux élections départementales des 20 et 27 juin, pour le canton Antibes 3, composé des quartiers du Grand Est d'Antibes et de la ville de Biot.

Deschaintres ne repart pas

Actuellement ce sont Sophie Deschaintres et Jacques



Jean-Pierre Dermit et Sophie Nasica seront suppléés par l'Antibois Matthieu Gilli et la Biotoise Mélissa Farinelli.

Bartoletti qui occupent ces mandats. L'actuelle conseillère départementale a déclaré qu'elle ne briguerait pas un nouveau mandat.

« Connaissance du territoire »

« Représenter Antibes et Biot auprès du Département permet d'offrir aux deux communes une gouvernance cohérente dans la coordination des projets transversaux, grâce notamment à un positionnement politique en accord total avec la majorité

actuelle du département », assure Jean-Pierre Dermit qui a notamment le soutien du député Eric Pauget et du maire d'Antibes, Jean Leonetti. Et Sophie Nasica de détailler : « Notre volonté est d'être au plus près des besoins des Antibois et des Biotois. Nos projets se résument dans la parfaite connaissance du territoire. La maîtrise des dossiers afférents aux deux communes, tant en termes d'aménagement, de sécurisation que sur le domaine social, des collè-

ges, du handicap, du sport ou encore de l'environnement présentent pour les citoyens, une opportunité pour le développement des projets soutenus et portés par le département. »

Jean-Pierre Dermit et Sophie Nasica seront suppléés par Matthieu Gilli, adjoint délégué à la vie sportive à Antibes et Mélissa Farinelli, conseillère municipale, déléguée au développement économique et à la mémoire Nationale à Biot.

MICHAEL DEL GIUDICE

Antibes 1 : EVGJ donne le ton pour son canton

A la suite du départ de Virginie Ferreira-Barbosa conseillère municipale d'opposition du groupe Ensemble pour Vallauris Golfe-Juan [voir Nice-Matin du 2 mai], Emélie Leduc qui demeure l'unique représentante de la liste au conseil municipal a tenu à réagir : « Apprendre ce revirement par l'intermédiaire de la presse est plutôt affligeant. Mais chacun est conscient que le calendrier électoral est propice aux tractations et machinations. Nos préoccupations à EVGJ restent les mêmes : la protection de l'environnement, l'humanisme, la démocratie, le rassemblement sans étiquette. Tous ceux qui partagent ces valeurs positives seront toujours les bienvenus. Engagés au plus près des habitants, nous

avons hâte que la situation sanitaire s'améliore afin de faire la part belle aux actions de terrain. » Et dans la foulée, l'élue porte-parole du mouvement a annoncé qu'EVGJ sera présent lors des élections départementales des 20 et 27 juin. « Les membres les plus radicaux de notre groupe et ceux inféodés aux partis politiques se sont naturellement éloignés de notre mouvement qui réunit des citoyens sans étiquette politique et soucieux avant tout du développement économique, de la protection de l'environnement et du lien social au niveau local », indique-t-elle avant de poursuivre : « Cela permet à d'autres citoyens de nous rejoindre. Nous seuls continuons d'offrir une alternative locale à ces manipulations



Les candidats EVGJ aux élections départementales sont Christophe Zunino et Michèle Bénéfice. (Photo PH. D.)

dont ne veulent plus les électeurs. Nous seuls ne sacrifions pas nos villes, notre canton à des ambitions nationales. Nous seuls résis-

tons à la gangrène partisane qui tente sans succès d'affaiblir les initiatives citoyennes telles que la nôtre. Fidèles à ces valeurs et

afin de défendre l'intérêt de tous les habitants de notre canton, notre groupe présente une liste pour le canton Vallauris Golfe-Juan Antibes 1 ».

Ce binôme se composera donc de Michèle Bénéfice, 62 ans, retraitée de la Mutualité Sociale Agricole et ambulancière, engagée pendant 12 ans en qualité de déléguée des parents d'élèves et membre du conseil d'administration du collège et de Christophe Zunino, 50 ans, technicien en sécurité au travail, conseiller en prévention, spécialisé en sécurité incendie, sapeur-pompier volontaire, formateur en secourisme. Leurs suppléants seront Dominique Chériet et Agnès Albou.

PH. D.